

Vendredi 21 novembre 2025

Actu Lyon / Caluire | 31

Lyon 4°

Les migrations liées au travail au cœur du 18^e festival Novembre des canuts



Très prisée par le public, la bambane Robert Luc, la balade urbaine théâtralisée à travers la Croix-Rousse, reste un des temps forts du festival Novembre des canuts.
Photo archive compagnie du Chien jaune

Jusqu'au 30 novembre, le festival culturel et citoyen Novembre des canuts, des consciences d'hier aux sociétés d'aujourd'hui, propose de faire découvrir ou redécouvrir l'histoire de la Grande Fabrique de soie lyonnaise, la confrontant en parallèle aux problématiques d'aujourd'hui. Cette année, l'événement porté par la compagnie du Chien jaune se penchera sur la circulation des savoirs, des techniques des cultures et des personnes.

À la croisée de la culture, du patrimoine, de l'histoire et de grandes problématiques socioculturelles contemporaines, le festival Novembre des canuts, des consciences d'hier aux sociétés d'aujourd'hui, porte depuis 18 ans, un regard à la fois artistique, scientifique et ludique sur le passé industriel de la Ville de Lyon. En mettant en lumière la richesse du patrimoine mémoriel, matériel et immatériel de la Fabrique de soie lyonnaise du premier XIX^e siècle, il éclaire l'époque contemporaine par des faits historiques.

Une mise en lumière de l'attractivité de Lyon

En effet, non contents d'avoir été les créateurs de techniques de tissage extraordinaires, les canuts sont à l'origine de nombreux fondements du droit social et d'avancées, acquises à la suite des révoltes de 1831 et 1834. Cette année, le festival s'inté-

resse à la circulation des savoirs, des techniques, des cultures et des personnes. Il explore les migrations liées au travail, au sens large. Une thématique mettant notamment en lumière l'attractivité de Lyon, centre névralgique du tissage de la soie en Europe et les déplacements des artisans lyonnais à l'étranger, motivés par l'acquisition de nouvelles compétences, ou par l'observation des techniques concurrentes.

« Quel avenir pour la filière textile made in France ? »

« L'essor de l'industrie de la soie lyonnaise doit beaucoup à cette dynamique d'échanges humains, techniques et culturels, qui illustre comment la mobilité et le partage des connaissances ont été déterminants dans son succès. Qu'en est-il aujourd'hui ? À l'heure où le protectionnisme refait surface et où la mobilité de la main-d'œuvre est de plus en plus encadrée, quel avenir pour la filière textile made in France ? », se demande Valérie Zipper, cofondatrice de la manifestation. Cette 18^e édition se propose d'explorer ces enjeux, d'hier et d'aujourd'hui, et d'imaginer comment concilier préservation des savoir-faire locaux et ouverture au monde.

● De notre correspondant
Yves Le Flem

Quelques temps forts de la manifestation

Pour cette 18^e édition, la manifestation qui s'inscrit sous le signe de la convivialité et de l'échange, proposera de multiples animations, conférences, visites commentées, musique, balades urbaines, rencontres, débats, expositions, cinéma. Le lancement du festival, ce vendredi 21 novembre à 19 heures, à la Maison de l'Écologie, la lecture théâtrale et musicale autour de la soie, des savoirs et des voyages, l'exposition « Destination textile : Le

Piémont à Lyon », la conférence sur l'immigration italienne au cœur du développement industriel de l'agglomération lyonnaise, la projection du film japonais *La Soie au Fil du temps* et l'incontournable bambane Robert Luc constitueront quelques temps forts de cette quinzaine qui se veut avant tout divertissante et pédagogique.

Intégralité du programme sur le site : www.chienjaune.com
Facebook/Instagram

Caluire-et-Cuire

Colloque sur les violences intrafamiliales, ce lundi

Plus de 100 000 appels, c'est le triste record enregistré en 2024 par le numéro d'alerte des violences intrafamiliales. Un chiffre qui conduit la mairie à réitérer, année après année, son colloque.

Ce lundi 24 novembre, la Ville de Caluire-et-Cuire organise, au Radiant-Bellevue, son colloque annuel, en partenariat avec l'association Le Mas, le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF), la Communauté professionnelle territoriale de santé, la Maison de la Métropole et le Centre Communal d'Action Sociale. Cette journée complète aura cette année pour thème « La reconstruction et la résilience des victimes ».

Quatre thématiques

Ouverte en priorité aux professionnels mais aussi à tous ceux que la question intéresse, elle abordera ces notions sous diverses formes : conférences, témoignages et tables rondes. Des stands informeront les participants sur quatre thématiques (logement-hébergement, parentalité-famille, aide aux victimes, accès aux droits).

Le programme : dès 8 heures, les stands accueilleront les premiers visiteurs, avant

une conférence du CIDFF intitulée « Violences intrafamiliales, de quoi parle-t-on ? », qui délimitera le périmètre de ce fléau. La matinée se poursuivra par le témoignage de Fara Maroundou, fondatrice de l'association Femmes battantes, et d'Éva Ngallé, créatrice de l'application Ti3rs : deux femmes qui ont su transformer leurs épreuves en réussite, notamment à travers leur vie professionnelle.

L'après-midi, la table ronde « Prise en charge et accompagnement pluriel des victimes de violences intrafamiliales » sera animée par Julie Francols, psychologue et directrice du cabinet de psycho-traumatologie et victimologie, mais aussi par le docteur Édouard Bontoux, médecin légiste coordinateur médical de la Maison des femmes, située à l'hôpital Édouard-Herriot.

L'intervention de trois associations sportives proposant un accompagnement à la reconstruction par l'activité physique clôturera la journée.

De leur côté, les jeunes du Service civique communal participeront, cette année encore, à la diffusion, dans tous les commerces caluairiens, des cartes Stop aux violences, mentionnant les numéros d'urgence en cas de violences intrafamiliales.

● De notre correspondante
Sylvie Silvestre

Lyon 5° ● Le chœur Tempose donne son spectacle Oh happy voices à Fourvière, fin novembre

Dans le spectacle *Oh Happy Voices*, le chœur Tempose met à l'honneur le plus précieux des instruments : la voix. La plus grande chorale de France, après avoir rempli à deux reprises l'Amphithéâtre 3000 fin juin, réitère son rendez-vous de fin d'année à la crypte de Fourvière.

« À travers un répertoire mêlant gospel et musiques du monde, les choristes partagent des chants porteurs de paix, de liberté et d'espoir. Des moments à cappella subliment l'acoustique singulière de la crypte, créant une proximité rare entre artistes et spectateurs », explique Zoélie Macaudière, sa fondatrice et cheffe de chœur.

Par la force des choses, le site ne pouvant accueillir les 400 choristes en même temps, quatre sessions avec 100 participants sont prévues : **samedi 22 novembre** à 18 heures ou à 20 h 30, **dimanche 23 novembre** à 15 h 30 ou à 18 h 30. Un véritable défi artistique et humain, puisque chaque représentation sera unique, portée par une nouvelle énergie et de nouveaux visages.

Après avoir collaboré à la création de textes originaux, Gyslain N, slameur lyonnais à la plume sensible et engagée en sera l'invité d'honneur : « Sa voix poétique tisse un dialogue entre slam et chant choral, une rencontre entre la puissance collective des voix et la sincérité des mots ».

Oh happy voices, ces samedi 22 et dimanche 23 novembre à Fourvière. Informations sur : <https://tempose.fr/agenda-des-evenements/>

LA - ICM39